

# CARTOUCHES EUROPÉENS EN CONTEXTE ISLAMIQUE

## L'exemple du *Nouvel Atlas (Cedid Atlas Tercümesi, 1803)*

par Chet Van Duzer

The Lazarus Project  
Rush Rhees Library - University of Rochester  
755 Library Rd.  
Rochester, NY 14627  
chet.van.duzer@gmail.com

---

*Le Cedid Atlas Tercümesi (« Traduction d'un Nouvel Atlas », ci-après Nouvel Atlas), imprimé à Constantinople en 1803, est le premier atlas universel paru dans le monde musulman. Ses cartes sont adaptées de l'Atlas général (General Atlas) du Britannique William Faden. Cet article analyse la manière dont les cartouches de l'atlas de Faden ont été modifiées pour le Nouvel Atlas afin de correspondre à un nouveau contexte culturel. Plus précisément, sur les cartes de la Méditerranée occidentale, de l'Europe, de la France, de la Turquie et de la Grèce, les artistes ont créé des cartouches élaborés, proches du modèle original mais avec une différence importante : toutes les figures humaines ont été éliminées. Ces cartouches sont ainsi une manifestation intéressante de l'iconoclasme islamique. Habituellement, ce dernier était réservé à l'art et à l'architecture sacrés, tandis que la représentation de figures humaines et animales était courante dans l'art profane. Aussi l'extension de ce principe à des images séculières est-elle quelque peu surprenante. Cet article est non seulement consacré à la circulation et à la variation des cartouches dans différents environnements culturels, il s'interroge également sur l'iconoclasme dans un contexte non religieux.*

**Mots-clés :** Cartouches (ornements) ; symboles (cartographie) ; iconoclasme ; islam ; influence occidentale ; Empire Ottoman.

*The Cedid Atlas Tercümesi (« Translation of a New Atlas »), printed in Constantinople in 1803, was the first world atlas printed in Muslim lands, with maps based on those in William Faden's General Atlas. In this article I examine the ways in which the cartouches in the Cedid Atlas were modified from Faden's to fit their new cultural context. Specifically, in the maps of the western Mediterranean, Europe, France, Turkey, and Greece the artists created elaborate cartouches modeled on those on Faden's maps, but with an important difference : all of the human figures were removed. The cartouches are thus an interesting example of Islamic aniconism, or opposition to the depiction of human forms. Usually Islamic aniconism was confined to religious art and architecture, while representations of humans and animals were very common in secular art, and the extension of this principle to secular art here is somewhat surprising. The paper is not only revealing in terms of the circulation and modification of cartouches in different cultural contexts, but also raises interesting questions about Islamic aniconism in a secular context.*

**Keywords :** Cartouches (ornaments) ; symbols (cartography) ; aniconism ; Islam ; Western influence ; Ottoman Empire.

Les cartouches, que je définirais comme « un agencement décoratif encadré placé sur une carte, composé de texte ou d'éléments ornementaux conjugués à des images », sont les lieux privilégiés de la communication entre le cartographe et le spectateur : la décoration du cartouche est souvent un indicateur des préoccupations politiques, économiques, religieuses et esthétiques de l'auteur de la carte. Les cartographes pouvaient commanditer la réalisation de cartouches originaux, mais c'était une opération coûteuse, aussi le plus souvent empruntaient-ils des cartouches ou

des éléments décoratifs à d'autres cartes. Les écarts que le cartographe s'autorise par rapport au modèle peuvent se révéler significatifs de plusieurs manières.

Ainsi, les changements apportés aux cartouches sur deux éditions de sa carte de l'Afrique par Charles Price (1679-1733), graveur de cartes et fabricant de globes anglais, sont motivés par des raisons figuratives, mais également commerciales. Sur une carte réalisée en 1711, le cartouche situé dans l'angle inférieur gauche contient l'image d'une femme africaine – une

habitante considérée comme représentative plutôt qu’une allégorie du continent – à peine couverte d’un tissu ample et parée de bijoux, assise sur un socle en pierre sur lequel est imprimé le titre de la carte, au milieu d’un paysage peuplé d’animaux typiques – trois éléphants, un lion, un scorpion et deux serpents<sup>1</sup>. Dans les années qui ont suivi, Price décide manifestement que cet appareil décoratif n’est pas assez attractif visuellement et qu’il pourrait en proposer un plus large et plus riche, en exploitant l’espace vide dans la région de l’Atlantique sud, à droite du cartouche. Dans l’édition de 1721 de sa carte, il ajoute donc deux éléments nouveaux : l’image d’un homme luttant avec un crocodile du Nil, allusion à une histoire qui remonte à Pline l’Ancien<sup>2</sup> ; et une personnification du Nil sous la forme d’un vieil homme allongé, appuyé sur un vase d’où se déverse le fleuve<sup>3</sup>. Price a probablement pensé que l’ajout de ces ornements séduirait davantage ses clients, graphiquement, mais aussi intellectuellement, par l’évocation du Nil, la caractéristique la plus connue de la géographie de l’Afrique. Les cas où les cartouches ne changent pas peuvent également être révélateurs. Les cartographes transposent parfois, paresseusement, des cartouches d’un contexte à l’autre sans s’embarrasser de leur pertinence. Un exemple est la présence d’un lama dans le cartouche de titre d’une carte de la Virginie, *Nova Virginiae tabula*, incluse par Arnoldus Montanus dans son ouvrage *De nieuwe en onbekende*

*Weereld* [Le monde nouveau et inconnu] (Amsterdam : Jacob van Meurs, 1671) et reprise par John Ogilby dans sa version anglaise intitulée *America* (Londres : chez l’auteur, 1671)<sup>4</sup>. Le graveur de la carte, Jacob van Meurs, avait figuré un lama dans le cartouche de la carte du Pérou présente dans ces deux mêmes ouvrages, qu’il a simplement recopié sur la carte de la Virginie<sup>5</sup>. Un autre exemple : le cartouche de titre de la carte de l’Inde par James Rennell (1782)<sup>6</sup>, intitulée *Hindoostan*, affirme fortement les ambitions coloniales britanniques sur le sous-continent indien. Il évoque des victoires militaires tout en suggérant que le peuple indien abandonnera sa culture à la Grande-Bretagne de manière pacifique et volontaire<sup>7</sup>. Le cartographe et éditeur autrichien Franz Anton Schrämbl (1751-1803) reproduit la carte de Rennell sous le titre *Neueste Karte von Hindostan* [Dernière carte de l’Hindustan] dans son *Allgemeine Grosse Atlas* [Grand Atlas général] (Vienne : Schalbacher, 1800), avec le cartouche reflétant l’impérialisme britannique<sup>8</sup>. On peut comprendre que Schrämbl n’ait pas voulu altérer l’œuvre de Rennell, mais le choix de conserver le cartouche est étrange d’un point de vue politique, même si, en 1800, l’Autriche et la Grande-Bretagne étaient alliées pendant la Guerre de la Deuxième Coalition contre la France. Dans cet article, j’examinerai les changements apportés aux cartouches du *Cedid Atlas Tercümesi* ou *Nouvel Atlas*, premier atlas universel paru dans le monde musulman<sup>9</sup>, imprimé en 1803 à

1 Price, 1711, version numérisée [en ligne] <https://purl.stanford.edu/vd351jv4747> (consulté le 8 mars 2023). Pour un commentaire de ce cartouche, voir Butler, 2004, p. 56-57, qui note que Price a créé ce cartouche en remaniant le cartouche de titre de la carte de van der Aa, 1707, version numérisée sur le site de la Bibliothèque John Carter Brown [en ligne] <https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/s/t30pn5> (consulté le 8 mars 2023).

2 Pline l’Ancien, *Histoire naturelle*, VIII, 38 sur les Tentyrites.

3 Price, 1721, version numérisée [en ligne] <https://purl.stanford.edu/mn538rr9095> (consulté le 8 mars 2023). La carte est mentionnée dans Norwich, Kolbe, Stone, 1997, p. 92, n° 77. John Senex utilise un cartouche similaire à celui de 1721 sur sa propre carte (Senex, 1725), version numérisée : [en ligne] <https://www.loc.gov/resource/g8200.ct001445> (consulté le 8 mars 2023).

4 Sur ces cartes de la Virginie, voir Tooley, 1980, p. 168-169, pl. 76 ; Goss, 1990, p. 88-89, n° 38 ; et Burden, 1996-2007, vol. 2, p. 4, n° 412. Voir la version numérisée de la carte d’Ogilby (Ogilby, 1691), exemplaire des collections de l’Université Johns Hopkins [en ligne] <https://jscholarship.library.jhu.edu/handle/1774.2/60356> (consulté le 8 mars 2023).

5 Sur ce type d’errement contextuel dans la représentation d’éléments exotiques, voir Schmidt, 2011, p. 31-57 et 292-296.

6 Une version numérisée d’un exemplaire particulièrement bien conservé de la carte de Rennell, 1782 est disponible dans les collections de la Bibliothèque Publique de Boston, [en ligne] <https://www.digitalcommonwealth.org/search/commonwealth:3f462x714> (consulté le 8 mars 2023).

7 Sur le cartouche de la carte de Rennell, voir Edney, 1997, p. 13-15 ; Gottschalk, 2013, p. 68-69 ; Wintle, 2016, p. 278 ; et Asif, 2020, p. 191.

8 L’atlas de Schrämbl est connu sous le titre *Der Allgemeine Grosse Schrämblische Atlas*, version numérisée dans la David Rumsey Map Collection, Université Stanford, [en ligne] <https://www.davidrumsey.com/luana/servlet/s/op8hp3> (consulté le 8 mars 2023). Sur cet atlas, voir Dörflinger, 1981 et Kohlmaier, 2001.

9 Il existe un atlas plus ancien imprimé à Constantinople, mais qui ne couvre pas le monde entier : *Kitâb-i Cihân-nüümâ li-Kâtib Çelebi* (Çelebi, 1732), fondé sur des atlas européens. Kâtib Çelebi est le pseudonyme de Mustafa ibn Abd Allah (1609-1657) ; après sa mort, son œuvre a été continuée par Abû Bakr ibn Bahrâm ad-Dimashqî (mort en 1691). L’atlas devait être publié en deux volumes, le premier consacré à l’Asie, le second à l’Europe, mais seul le premier est paru. Voir l’édition en fac-similé, Çelebi, 2008. Sur cet atlas, voir Zoss, 2009, et Taylan, 2022, surtout p. 202-208. Au sujet des premières cartes ottomanes imprimées, voir Özdemir, 2020.

Constantinople pour l'École Impériale de Génie<sup>10</sup>. L'atlas commence par un long traité de géographie, *Ucalletii'l-coğrafiyye*, par Mahmud Raif Efendi, qui avait été rédigé en français et traduit en turc par le chargé d'affaires ottoman à Vienne, Yakovaki Efendi. Le traité est suivi d'une mappemonde céleste en deux hémisphères et 24 cartes géographiques, toutes gravées sur cuivre. La publication de l'atlas s'inscrit dans le programme de réforme du sultan Sélim III (1789-1807), le *Nizam-ı Cedid* (Ordre Nouveau), qui tente d'introduire des savoirs et des pratiques politiques et militaires européens dans le système ottoman<sup>11</sup>. Mahmud Raif Efendi était un vif partisan de cette politique. Seuls 50 exemplaires de cet atlas ont été imprimés et très peu sont parvenus jusqu'à nous, la plupart ayant été détruits durant la révolte des janissaires contre l'Ordre Nouveau en 1807-1808, ce qui en fait une œuvre très rare<sup>12</sup>.

Il est établi depuis longtemps que le *Nouvel Atlas* se fonde sur l'*Atlas général* de William Faden (1749-1836)<sup>13</sup>, publié pour la première fois en 1778, qui a connu plusieurs éditions successives : Mahmud Raif Efendi en avait obtenu un exemplaire lorsqu'il se trouvait à Londres en tant que secrétaire privé de l'ambassadeur ottoman. Si les cartes de Faden ont été reprises dans le *Nouvel Atlas* avec très peu de modifications, il n'en va pas de même pour les cartouches, lesquels ont été considérablement modifiés pour que les cartes correspondent mieux à leur nouveau contexte culturel : toutes les figures humaines ont été supprimées. Ces modifications ne peuvent s'expliquer que par des raisons liées à l'iconoclasme islamique, opposé à la représentation de la forme humaine<sup>14</sup>. Habituellement, ce dernier était réservé à l'art et à l'architecture sa-

crés, tandis que la représentation de figures humaines et animales était courante dans l'art profane. Aussi l'extension de ce principe à des cartes produites pour un public laïc – les étudiants de l'École Impériale de Génie – est-elle inattendue. Cet angle d'approche sera détaillé dans l'analyse qui suit.

Certaines des cartes de Faden contiennent des cartouches très communs qui n'évoquent ni plantes, ni animaux, ni édifices, ni humains, qui n'ont nécessité aucune révision de principe lors de leur réédition dans le *Nouvel Atlas*. Par exemple, la carte intitulée *A Map of the Kingdom of Poland and Grand Dutchy of Lithuania Including Samogitia and Curland, Divided according to their Dismemberments, with the Kingdome of Prussia* [Une carte du Royaume de Pologne et du Grand-duché de Lituanie, avec la Samogitie et Courlande, selon les lignes de partage, avec le Royaume de Prusse], publiée en 1799, présente un encadré sobre avec une guirlande dans la partie inférieure, mais sans aucune représentation iconographique<sup>15</sup>. Sur la même carte, dans le *Nouvel Atlas*, l'encadré est devenu un simple cercle<sup>16</sup>.

Dans d'autres cas, les cartouches sur les cartes de Faden sont très élaborés d'un point de vue artistique mais ne contiennent aucune représentation figurative, et les graveurs du *Nouvel Atlas* les ont repris tels quels. Par exemple, le cartouche de titre de la carte intitulée *A Map of America or the New World, wherein are Introduced All the Known Parts of the Western Hemisphere* [Carte de l'Amérique ou Nouveau Monde où sont présentes toutes les parties connues de l'hémisphère occidental] (Londres, 1797) est bordé, dans la partie inférieure, d'un paysage, à gauche, d'une branche de tabac, et à

---

10 Sur l'histoire du *Cedid Atlas Tercümesi*, voir Beydilli, 1995, p. 169-172 ; et Taylan, 2022, *op. cit.*, surtout p. 107-108 et 208-244.

11 Sur l'Ordre Nouveau de Sélim III, voir Shaw, 1965 ; Ustun, 2013 ; et Yaycioglu, 2018.

12 Un exemplaire inconnu du *Cedid Atlas Tercümesi* a été découvert dans un grenier à Weston Hall, Northamptonshire, et vendu aux enchères par la maison Dreweatts les 16 et 17 novembre 2021 : voir « World Book », 2021, et le catalogue de vente *Weston Hall and the Sitwells*, 2021, p. 80-81 (lot 105).

13 Sur la production cartographique de Faden, voir Pedley, 1996 ; 2000 ; et Worms, 2004.

14 Taylan, 2022, *op. cit.*, p. 217-221, fait des remarques sur les changements apportés aux cartouches de Faden repris dans le *Nouvel Atlas*. Je n'ai pu consulter sa thèse que lorsque cet article était terminé dans l'ensemble. Je la remercie de m'avoir communiqué son travail.

15 Voir la version numérisée [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 35. Faden a copié la forme du cartouche de titre et le plan de Varsovie insérés dans sa carte de sa source citée, la *Carte de la Pologne divisée par provinces et palatinats* de Giovanni Antonio Rizzi-Zannoni (Rizzi-Zannoni, 1772), en réorganisant les éléments et en simplifiant un peu la forme du cartouche. Pour une version numérisée des feuilles de la carte de Rizzi-Zannoni, voir [en ligne] [www.bibliotekacyfrowa.pl:41839](http://www.bibliotekacyfrowa.pl:41839) (consulté le 9 mars 2023).

16 La Bibliothèque du Congrès a numérisé son exemplaire du *Cedid Atlas Tercümesi*, qui est complet, voir [en ligne] <https://www.loc.gov/resource/g3200m.gct00235> (consulté le 9 mars 2023). Dans les métadonnées, la carte de la Pologne est indiquée comme « Lituanie et Prusse ».

droite, d'un bouquet de hautes herbes entouré d'un serpent à sonnettes<sup>17</sup>. Les auteurs des planches du *Nouvel Atlas* ont fidèlement reproduit ce dessin. La carte de Thomas Kitchen, *North Britain or Scotland, Divided into its Counties* [Grande-Bretagne du Nord ou Écosse, divisée en districts] (Londres, 1778), incluse dans l'*Atlas général* de Faden, contient un cartouche très élaboré : le titre apparaît comme sculpté sur une dalle placée sur un socle au milieu d'un paysage avec, au premier plan, deux colis, des outils, un panier et des poissons jetés au sol ; à droite, un arbre tout proche et, au second plan, des maisons et des bosquets ; et, dans la partie supérieure, une grosse guirlande décorative<sup>18</sup>. Les graveurs du *Nouvel Atlas* ont fidèlement reproduit ce dessin également.

L'une des cartes de Faden présente un cartouche sophistiqué avec des personnages : dans ce cas, au lieu de modifier le dessin en supprimant les personnages, les auteurs du *Nouvel Atlas* ont préféré le remplacer par un cadre plus petit autour du titre, orné de motifs végétaux. Il s'agit de la carte intitulée *The United States of North America : with the British Territories and Those of Spain, According to the Treaty of 1784* [Les États-Unis d'Amérique du Nord : avec les territoires rattachés à la Grande-Bretagne et à l'Espagne selon le traité de 1784] (Londres, 1796)<sup>19</sup>. Au-dessus du titre, une montagne couronne un paysage composé d'arbres et d'édifices. À droite, une cascade se fraie un chemin à travers un bois tandis qu'au premier plan, des hommes européens organisent le chargement de marchandises en colis et barriques sur une barque pour être transportés vers des navires que l'on aperçoit au second plan, attendant le départ vers l'Europe. Il est intéressant que le cartouche n'ait pas été remplacé par un simple cadre circulaire, comme sur d'autres cartes, mais par un cartouche proche de ce que l'on pouvait voir sur certaines cartes européennes du XVI<sup>e</sup> siècle : cela prouve que les auteurs des planches du *Nouvel Atlas* avaient pris le temps d'étudier les modèles de cartouches dans la cartographie européenne.

Cependant, les cartouches les plus intéressants du *Nouvel Atlas* sont ceux où les auteurs ottomans sont intervenus sur les originaux en supprimant les représentations de figures humaines. C'est le cas de la feuille occidentale de la carte intitulée *A Map of the Mediterranean Sea with the Adjacent Regions and Seas in Europe, Asia and Africa* [Carte de la Méditerranée et régions et mers voisines en Europe, Asie et Afrique] (Londres, 1785)<sup>20</sup>. Le cartouche de titre placé dans la partie ouest de l'Afrique du Nord est orné de trois personnifications allégoriques plus ou moins traditionnelles de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique<sup>21</sup>, dont la localisation à gauche, à droite et au centre du cadre reflète la localisation des continents qu'elles représentent (fig. 1). L'Europe est à gauche, tenant un sceptre surmonté d'une croix et une corne d'abondance, entourée de symboles de la puissance et du raffinement culturel européens : au-dessus, des bannières militaires, un trident et un canon, et en bas, une lyre, un livre, un buste sculpté, une palette de peinture, un caducée et un globe. À droite est assise l'Asie, placée de ce fait en position inférieure, tenant un sceptre surmonté d'un croissant dans une main et, de l'autre, laissant tomber des graines dans une urne (allusion au commerce de l'opium). Elle est surmontée d'une feuille de palmier et de deux drapeaux islamiques, tandis qu'à ses pieds on aperçoit un sabre et un rouleau du Coran. Enfin, l'Afrique est assise au premier plan, dans une position encore plus subordonnée, tenant une lance, un arc et un bouclier, à côté d'un lion, symbole de son continent.

Dans la version remaniée du *Nouvel Atlas*, les trois personnages sont supprimés (fig. 2), mais il demeure suffisamment d'attributs symboliques pour deviner l'iconographie originale à la seule lecture du cartouche modifié. Pour représenter l'Europe, restent la lance, le trident, les bannières, le livre, le caducée et le globe, auxquels ont été ajoutés le mât d'un bateau et un pavillon pour meubler l'espace laissé vide. À droite, les drapeaux islamiques ont été conservés ; la feuille de palmier a été enlevée mais on a ajouté ce qui semble

17 Voir la version numérisée de la carte des Amériques de 1797 [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 54. La carte de Faden est fondée sur la carte *Hémisphère occidental ou du nouveau monde* de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (Anville, 1761), [en ligne] <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530529733> (consulté le 9 mars 2023). Cette carte ne comporte pas de cartouche mais Faden semble s'être inspiré d'une autre carte de d'Anville, *Amérique Septentrionale publiée sous les auspices de Monseigneur le Duc d'Orleans* (Anville, 1746), dont le cartouche présente une forme arrondie suggérée à l'aide de plantes : [en ligne] <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530889036> (consulté le 9 mars 2023). Faden a simplifié considérablement le dessin et a ajouté le serpent à sonnettes.

18 Voir la version numérisée de la carte de l'Écosse par Kitchen (1778) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 10.

19 Voir la version numérisée de la carte de l'Amérique du Nord par Faden (1796) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 56.

20 Voir la version numérisée de la carte de la Méditerranée par Faden (1785) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 24.

21 Sur les aspects iconographiques de l'allégorie des continents, voir Le Corbellier, 1961 ; McGrath, 2000 ; et Smith, 2014.

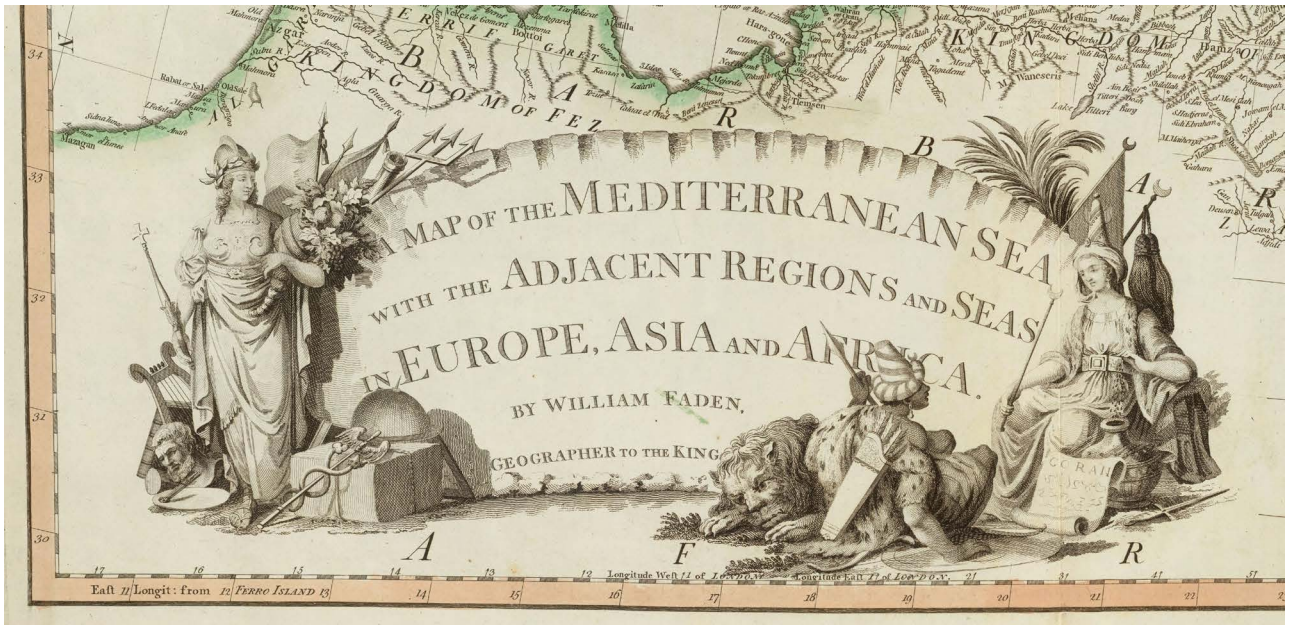


Figure 1 : William Faden, *A Map of the Mediterranean Sea with the Adjacent Regions and Seas in Europe, Asia and Africa* (Londres, 1785), cartouche sur la feuille occidentale, détail.  
 Source : David Rumsey Map Collection, Université Stanford.



Figure 2 : *Cedid Atlas Tercümesi*, Carte de la Méditerranée occidentale.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019 .T2 1803.



Figure 3 : William Faden, *Europe, Exhibiting its Principal States &c.* (Londres, 1791), détail du cartouche.  
 Source : David Rumsey Map Collection, Université Stanford.



Figure 4 : *Cedid Atlas Tercümesi, Carte de l'Europe*, détail du cartouche.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019 .T2 1803.

être le mât d'un boutre, ainsi qu'un canon avec son re-fouloir, son écouvillon et trois boulets, haussant ainsi significativement le niveau militaire de l'Asie. Quant à l'Afrique, on a gardé le lion, sans d'autres signes de puissance ou de civilisation. Il est important de remarquer que le titre de la carte est considérablement différent de l'original de Faden, pouvant se traduire ainsi : *Le Portugal, l'Espagne, la France et l'Italie, et au-delà les côtes du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de la Lybie*.

On constate une démarche de révision similaire dans le cas du cartouche de titre de la carte de Faden intitulée *Europe, Exhibiting its Principal States &c.* [L'Europe, montrant ses principaux États, etc.] (Londres, 1791)<sup>22</sup>. Dans ce cartouche (fig. 3), le titre apparaît gravé sur une dalle de pierre verticale surmontée de lances, piques, boulets de canons, trompettes, d'une armure et d'une lyre, symboles de la puissance militaire européenne. À droite, sont figurés un cheval et une femme personnifiant l'Europe, assise à côté d'une corne d'abondance, tenant d'une main un sceptre et, de l'autre, une couronne de lauriers au-dessus de la tête d'un *putto*. Au premier plan, on voit trois *putti*, un tenant une palette et des pinceaux, un autre utilisant un compas sur un livre, probablement un atlas, tandis qu'un troisième est en train de lire, une plume à la main. À gauche, on aperçoit un globe, une sphère armillaire, une carte, une boussole, des compas et un astrolabe, symboles de la science et de la puissance maritime européennes.

Les auteurs du *Nouvel Atlas* ont copié le cartouche en retirant soigneusement la figure de l'Europe et les trois *putti* (fig. 4). Les pinceaux et la palette de l'un des *putti* sont agrandis (pour occuper plus de place) et posés au sol, suggérant le remplacement de la figure de l'Europe par une peinture de ruines antiques sur un chevalet. Cela montre que les auteurs avaient bien compris la décoration du cartouche initial, censée souligner le patrimoine culturel de l'Europe. À la place des *putti* lisant des livres, seuls les livres apparaissent maintenant, à même le sol, accompagnés des globes et des autres instruments à l'exception notable de la boussole. L'artiste n'a pas dû reconnaître l'instrument : je ne peux avancer d'autre explication pour sa disparition, surtout sur une carte destinée à des étudiants d'une école de génie.

Tournons-nous maintenant vers le cartouche sur la carte de Faden intitulée *France, Divided into Provinces* [La France, divisée en provinces] (Londres, 1790)<sup>23</sup>. Le dessin (fig. 5) montre, à droite, la personnification de la France tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne, entourée de symboles de la puissance et du prestige culturel français : une armure, un globe, un luth, un buste sculpté et une palette de peintre. Elle offre un bonnet phrygien à deux hommes agenouillés devant elle – probablement une référence à la Révolution française alors en cours –, tandis qu'à gauche, on voit une ancre, une ruche, un *putto* tenant une corne d'abondance et un autre en train de cueillir une grappe de raisin sur une branche de vigne.

Les auteurs des planches du *Nouvel Atlas* renversent cette composition, peut-être pour faciliter le transfert du dessin sur les plaques de cuivre plutôt que de le graver à l'envers. Le corps du personnage féminin incarnant la France est remplacé par des trompettes et des drapeaux militaires, tout en conservant son casque. Le globe et le luth sont restés mais le buste a disparu (représentation humaine) ainsi que la palette de peintre. Au centre de la composition, les deux hommes agenouillés sont remplacés par un navire, une lance et un autre casque. À la place des deux *putti*, se trouve un livre épais. Le respect de l'artiste pour la France est visible : les objets qu'il utilise pour meubler l'espace laissé vide par la disparition des figures humaines amplifient le déploiement de la puissance et de la science françaises.

L'examen des changements apportés aux cartouches présents sur les cartes de la Turquie et de sa rivale historique, la Grèce, se montre particulièrement intéressant. La carte de la Turquie est intitulée *European Dominions of the Ottomans, or Turkey in Europe* [Les possessions européennes des Ottomans, ou la Turquie d'Europe] (Londres, 1795)<sup>24</sup>. Dans le cartouche (fig. 7), l'accent est mis sur la force militaire : la partie supérieure est couverte de lances, de piques, d'un arc et de flèches, d'un casque, d'un sabre et d'une couronne ottomane ornée de bijoux ; à gauche du titre, on aperçoit la proue d'une galère marquée de croissants islamiques et deux canons, et à droite, un encensoir. Au premier plan, se tiennent quatre *putti* : celui de gauche, armé d'une épée, soumet de sa main deux autres *putti* assis et enchaînés, symbolisant

22 Voir la version numérisée de la carte de l'Europe par Faden (1791) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 8.

23 Voir la version numérisée de la carte de la France par Faden (1790) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 17. Le *Nouvel Atlas* inclut deux cartes de la France, une qui reproduit la carte de Faden intitulée *France, Divided into Provinces*, et une autre qui est la copie de *France, Divided into Metropolitan Circles* [La France, divisée en départements] (Londres, 1792). La dernière ne comporte pas de cartouche et son titre n'est pas encadré, tandis que, sur la carte correspondante du *Nouvel Atlas*, le titre est inscrit dans une simple forme circulaire.

24 Voir la version numérisée de la carte de la Turquie par Faden (1795) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 42.

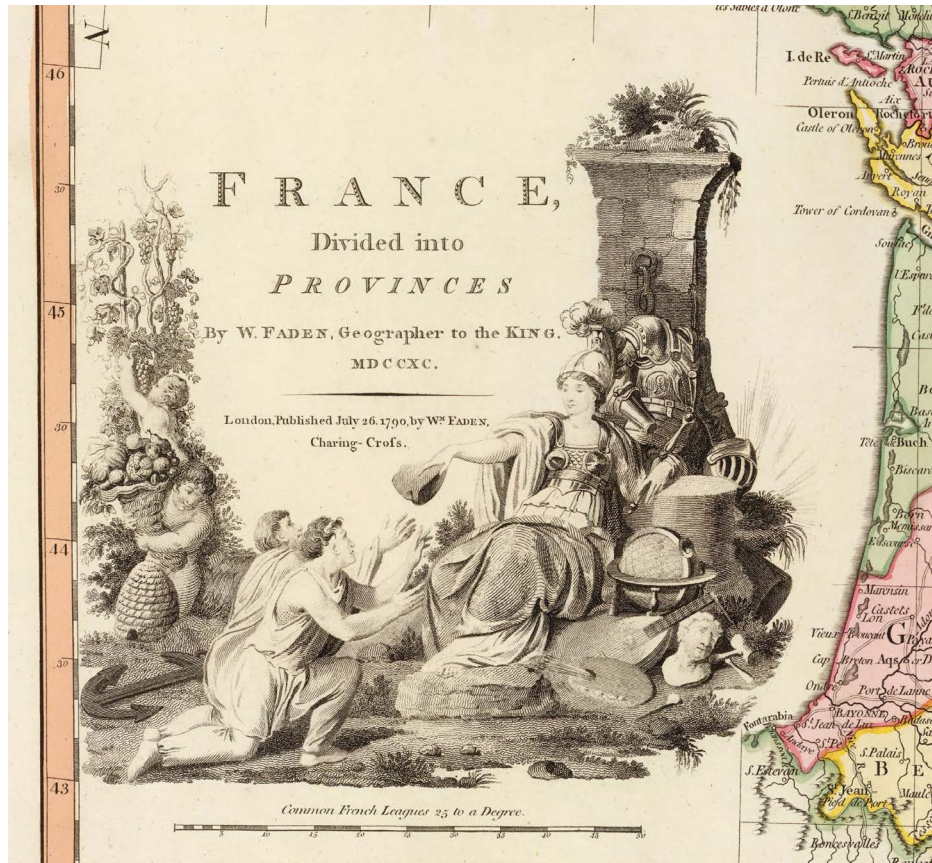


Figure 5 : William Faden, *France, Divided into Provinces* (Londres, 1790), détail du cartouche.  
 Source : David Rumsey Map Collection, Université Stanford.



Figure 6 : Cedit Atlas Tercümesi, *Carte de France divisée en provinces*, détail du cartouche.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019 .T2 1803.

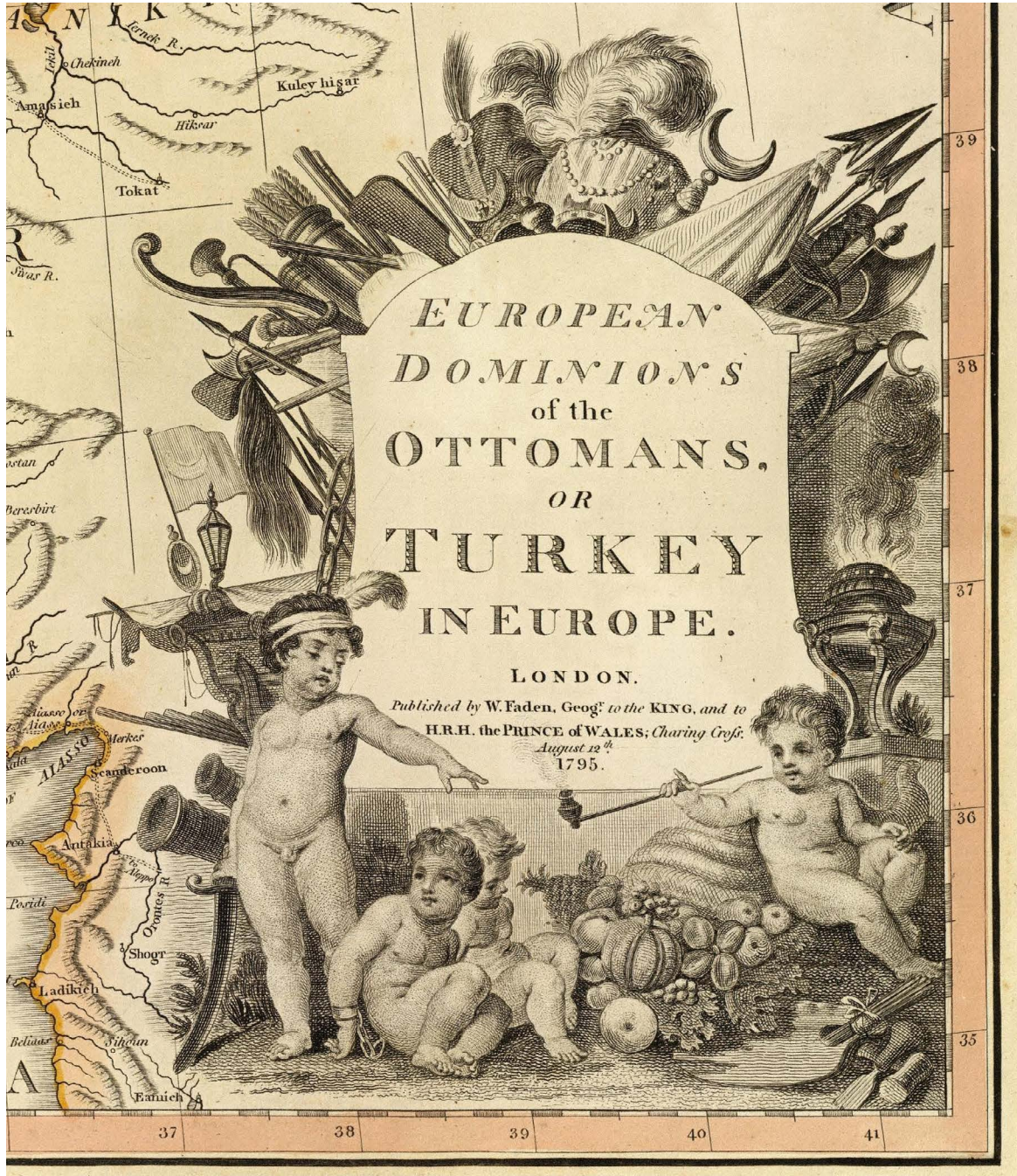


Figure 7 : William Faden, *European Dominions of the Ottomans, or Turkey in Europe* (Londres, 1795), détail du cartouche.  
Source : David Rumsey Map Collection, Université Stanford.



Figure 8 : Cedit Atlas Tercimesi, Carte de la Turquie, détail du cartouche.  
Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019. T2 1803.

des prisonniers chrétiens, tandis qu'à droite, un quatrième fume une pipe d'opium. Au sol, sont figurés une corne d'abondance, une palette de peintre, un burin et un maillet. La corne d'abondance est renversée et on comprend que les outils du peintre et du sculpteur ne servent pas.

Les auteurs du *Nouvel Atlas* ont gommé les *putti* et la référence à l'opium, ainsi que pratiquement tous les éléments présents au premier plan, étonnamment sans leur substituer de symboles de la puissance et de la civilisation ottomanes (fig. 8) – ils n'ont pas ajouté de canon, par exemple, comme sur la carte de la Méditerranée occidentale évoquée plus haut. Encore plus étonnant, les armes sont moins nombreuses au-dessus du titre, mais les artistes ont dessiné un soleil levant, suggérant que la puissance ottomane était en ascension.

Le remaniement du cartouche ornant la carte de la Grèce est tout aussi radical. Faden a utilisé la carte de Louis Stanislas d'Arcy Delarochette, *Grece, Archipelago and Part of Anadoli* [La Grèce, l'archipel et une partie de l'Anatolie] (Londres, 1791)<sup>25</sup>, dont le cartouche présente quelques symboles de la force militaire grecque et, surtout, de nombreux symboles de son riche patrimoine culturel (fig. 9). Dans la partie supérieure, on voit un carquois rempli de flèches, une couronne ottomane ornée de bijoux (symbole de la souveraineté ottomane sur une partie de l'archipel et sur l'Anatolie), le pommeau d'un sabre et un canon ; dans la partie inférieure, une ancre, un buste sculpté, une frise de bas-reliefs antiques représentant peut-être l'enlèvement d'Europe par Zeus métamorphosé en taureau, un bouclier et un casque grecs, un chapiteau ionique, des compas, une palette de peintre, un maillet de sculpteur, une lyre et un tronc de colonne.

En remaniant ce cartouche, les auteurs du *Nouvel Atlas* ont conservé tous les symboles de la force militaire placés dans la partie supérieure mais ont gommé

toutes les allusions au patrimoine grec, pas seulement les figures humaines à travers le buste et la frise mais l'ensemble des symboles à l'exception de l'ancre située à gauche. C'est une révision beaucoup plus radicale que ce que l'on a pu constater dans le cas des cartes de la France et de l'Europe, sur lesquelles les symboles culturels ont été maintenus. Cette différence reflète sans doute l'hostilité de longue date entre la Turquie et la Grèce. L'artiste a bien ajouté un mât et un voile de navire dans la partie inférieure droite, mais ils portent le croissant islamique, laissant penser que le navire est plutôt ottoman que grec.

## Analyse

Les cartouches du *Nouvel Atlas* constituent un cas intéressant de révision de principe d'un contenu iconographique pour des raisons religieuses. Comme je l'ai rappelé brièvement plus haut, la manifestation de l'iconoclasme islamique dans ce contexte a de quoi surprendre. Le rejet des représentations humaines dans l'islam est une restriction bien connue, mais il était confiné principalement à l'art religieux<sup>26</sup>, alors que les cartes du *Nouvel Atlas* sont ouvertement profanes. Ces cartes étaient en effet destinées à un public laïc et faisaient partie du programme réformateur de Sélim III, l'Ordre Nouveau, qui cherchait à introduire des pratiques européennes dans le système de gouvernement ottoman. Il est important de souligner qu'on ne se serait jamais rendu compte que l'iconoclasme était l'un des fondements philosophiques du *Nouvel Atlas* sans une comparaison attentive de ses cartouches avec les originaux de Faden<sup>27</sup>. De plus, toutes les recherches sur l'iconoclasme islamique ignorent ces sources.

Une seule carte du *Nouvel Atlas* se soustrait à cette révision, c'est la mappemonde céleste en deux hémisphères<sup>28</sup>. Sur cette carte (fig. 11) on voit de nombreuses figures humaines<sup>29</sup>, et il serait en effet impossible de représenter les constellations traditionnelles

25 Voir la version numérisée de la carte de la Grèce par Delarochette (1791) [en ligne] <https://purl.stanford.edu/rw387mn8517> (consulté le 9 mars 2023), vue n° 43.

26 Sur l'iconoclasme dans l'islam, voir Paret, 1960 ; King, 1985), p. 267-277, surtout p. 277 ; Allen, 1988 ; Al-Faruqi, 1989), surtout p. 262 ; et Ali, 2017.

27 Au moins un autre livre profane imprimé par Ibrahim Müteferrika contient une représentation humaine. Il s'agit de la traduction du *Traité des mines* de Sébastien Le Prestre de Vauban, un traité militaire : *Fenn-i lağım* (Le Prestre de Vauban», 1793). L'image se trouve un peu après le milieu du volume. Au sujet de cet ouvrage, voir Beydilli, 1995, *op. cit.*, p. 181-212, surtout fig. 73, p. 199. L'exemplaire de la Bayerische Staatsbibliothek est disponible en version numérique, [en ligne] <https://mdz-nbn-resolving.de/details:bsb10211110> (consulté le 9 mars 2023). Cette traduction de Vauban a été publiée dix ans avant le *Nouvel Atlas*, les opinions d'Ibrahim Müteferrika's sur les représentations humaines peuvent donc avoir changé entre temps, mais c'est néanmoins un moment intéressant à noter.

28 La mappemonde céleste du *Nouvel Atlas* n'a pas été copiée de Faden, qui n'inclut pas de cartes célestes dans ses atlas, et sa source n'a pas encore été identifiée.

29 Il y a huit figures humaines dans l'hémisphère sud et dix dans l'hémisphère nord.



Figure 9 : Louis Stanislas d'Arcy Delarochette, *Greece, Archipelago and Part of Anadoli* (Londrews, 1791), détail du cartouche. Source : David Rumsey Map Collection, Université Stanford.



Figure 10 : Cedit Atlas Tercümesi, Carte de la Grèce, détail du cartouche.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019. T2 1803.



Figure 11 : Cedit Atlas Tercümesi, Mappemonde céleste en deux hémisphères montrant de nombreuses figures humaines.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G1019. T2 1803.



Figure 12 : Hagi Ahmed, Planisphère en projection cordiforme, 1568, détail d'une tête de vent non figurée.  
 Source : Bibliothèque du Congrès, Division de géographie et cartographie, G3200 1559. K4.

sans y faire appel. Je suppose que la suspension du principe iconoclaste est, dans ce cas, une concession au principe de réalité ; la présence de cette carte dans le *Nouvel Atlas* indique une certaine flexibilité doctrinale qu'il me semble intéressant de mettre en avant.

Même si la manifestation de l'iconoclasme islamique dans le *Nouvel Atlas* est insolite, elle n'est pas unique. Nous la rencontrons dans le cas d'une carte plus ancienne, le planisphère cordiforme d'Hagi Ahmed, gravé sur bois, en turc, à Venise en 1568 et destiné à être commercialisé dans l'Empire Ottoman, même si l'entreprise est restée sans succès<sup>30</sup>. Il ne demeure aujourd'hui aucun exemplaire de l'édition de 1568, mais en 1795, les planches sont retrouvées dans les archives du Conseil des Dix et la carte est réimprimée en 24 exemplaires à cette époque<sup>31</sup>. Les planisphères du XVI<sup>e</sup> siècle sont souvent entourés de têtes soufflant vers l'intérieur de la carte, qui représentent les vents

correspondant aux différents points cardinaux de la rose des vents<sup>32</sup>. Souvent, les têtes portent le nom du vent qu'elles personnifient, elles sont accompagnées de morceaux de nuages et leur souffle apparaît sous la forme de rayons qui pénètrent dans la carte. Sur le planisphère d'Hagi Ahmed, on voit seulement les morceaux de nuages disposés autour de la carte proprement dite, le nom du vent mentionné sur chacun d'entre eux, les rayons indiquant la direction du vent, mais les têtes elles-mêmes ont disparu (fig. 12). C'est un autre exemple évident d'iconoclasme islamique.

Il est ainsi possible d'affirmer que, dans le monde ottoman, l'iconoclasme avait sa place sur les cartes, même si aucune trace écrite ne subsiste de cette question pour la période du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

*Traduit de l'anglais par Cristina Ion*

---

30 Sur le planisphère d'Hagi Ahmed – certainement un pseudonyme – voir Arbel, 2002 ; Casale, 2013 ; et Milanesi, 2019.

31 Voir la version numérisée du planisphère de Hagi Ahmed [en ligne] <http://hdl.loc.gov/loc.gmd/g3200.ct001491> (consulté le 9 mars 2023).

32 Pour une discussion autour des têtes des vents, voir Van Duzer, 2008.

# Bibliographie

## Sources

- Anville, J.-B. B. d', 1746, *Amérique Septentrionale publiée sous les auspices de Monseigneur le Duc d'Orleans*. Paris.
- Anville, J.-B. B., d' 1761, *Hémisphère occidental ou du nouveau monde*. Paris.
- Çelebi, K. [Mustafa ibn Abd Allah], 1732, *Kitâb-i Cihân-nümâ li-Kâtib Çelebi*. Constantinople : İbrahim Müteferrika.
- Çelebi, K., et al., 2008, *Kitâb-ı Cihânnümâ = The Book of Cihannuma*, éd. Bülent Özükan, trad. anglaise Füsün Savcı. Istanbul : Boyut Yayın Grubu.
- Le Prestre de Vauban, S., 1793, *Fenn-i lağım*. [Istanbul]: [İbrahim Müteferrika].
- Montanus, A., 1671, *Nova Virginiae tabula*, in Id., *De nieuwe en onbekende Weereld*. Amsterdam : Jacob van Meurs.
- Ogilby, J., 1691, *Nova Virginiae tabula*, in Id., *America*. Londres, chez l'auteur.
- Price, C., 1711, *Africa Corrected from Observations of Mess. of ye Royal Societies at London and Paris*, Londres.
- Price, C., 1721, *Africa Corrected from Observations of Mess. of ye Royal Societies at London and Paris*, Londres.
- Rennell, J., 1782, *Hindoostan*. Londres : Published according to act of Parliament by J. Rennell.
- Rizzi-Zannoni, G. A., 1772, *Carte de la Pologne divisée par provinces et palatinats et subdivisée par district construite d'après d'arpentages, d'observations et de mesures prises sur les lieux*. Paris.
- Schrämbel, F. A., 1800, *Neueste Karte von Hindostan*, in Id., *Allgemeine Grosse Atlass*. Vienne : Schalbacher.
- Senex, J., 1725, *Africa, Corrected from the Observations of the Royal Society at London and Paris*. Londres.
- Van Der Aa, P., 1707, *Africa: Volgens de alder-eerste Scheeps-Togten der Portugysen Ter Ontdekking Uytgesonden A.o 1419 enz.*, Leyde.

## Études

- Al-Faruqi, I. R., 1989, « Figurative Representation and Drama : Their Prohibition and Transfiguration in Islamic Art », in *Proceedings of the International Symposium (Istanbul, 1984), Islamic Art : Common Principles, Forms and Themes*. Damas : Dar al-Fikr, p. 261-269.
- Ali, N., 2017, « The Royal Veil : Early Islamic Figural Art and the *Bilderverbot* Reconsidered », *Religion*, vol. 47, n° 3, p. 425-444.
- Allen, T., 1988, « Aniconism and Figural Representation in Islamic Art », in Id., *Five Essays on Islamic Art*. Sebastopol, CA : Solipsist Press, p. 17-37.
- Arbel, B., 2002, « Maps of the World for Ottoman Princes ? Further Evidence and Questions Concerning the 'Mappamondo' of Hajji Ahmed », *Imago Mundi*, vol. 54, p. 19-29.
- Asif, M. A., 2020, *The Loss of Hindustan: The Invention of India*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Beydilli, K., 1995, *Türk Bilim ve Matbaacılık Tarihinde Mühendishâne ve Kütiüphanesi (1776-1826)*. Istanbul : Eren.
- Burden, P. D., 1996-2007, *The Mapping of North America : A List of Printed Maps*. Rickmansworth : Raleigh Publications.

- Butler, D. S., 2004, *Of Bodies and Borders : Images of Africans on Early Modern Maps*, Thèse de doctorat, Cornell University.
- Casale, G., 2013, « Maps and Ottoman Historical Consciousness », in Çıpa H. E. et Fetvacı E. (dir.), *Writing History at the Ottoman Court : Editing the Past, Fashioning the Future*. Bloomington : Indiana University Press, p. 80-99.
- Dörflinger, J., 1981, « The First Austrian World Atlases: Schrämbl and Reilly », *Imago Mundi* vol. 33, p. 65-71.
- Edney, M. H., 1997, *Mapping an Empire: The Geographical Construction of British India, 1765-1843*. Chicago : University of Chicago Press.
- Goss, J., 1990, *The Mapping of North America : Three Centuries of Map-Making 1500-1860*. Secaucus: The Wellfleet Press.
- Gottschalk, P., 2013, *Religion, Science, and Empire : Classifying Hinduism and Islam in British India*, New York : Oxford University Press.
- King, G. R. D., 1985, « Islam, Iconoclasm and the Declaration of Doctrine », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, vol. 48, n° 2, p. 267-277.
- Kohlmaier, U., 2001, « Der Allgemeine Grosse Schrämblische Atlas », in Id., *Der Verlag Franz Anton Schrämbl*, Thèse de doctorat, Université de Vienne, p. 59-81.
- Le Corbellier, C., 1961, « Miss America and Her Sisters : Personifications of the Four Parts of the World in the Collection of the Late James Hazen Hyde », *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, vol. 19, n° 8, p. 209-223.
- McGrath, E., 2000, « Humanism, Allegorical Invention, and the Personification of the Continents », in Vlieghe H., Balis A., and Van de Velde C. (dir.), *Concept, Design & Execution in Flemish Painting 1550-1700*. Turnhout : Brepols, p. 43-71.
- Milanesi, M., 2019, « Modello di tutto il mondo tracciato a perfezione : L'Asia interna nella carta a forma di cuore detta di Cagi Acmet », *Eurasiatica*, n° 12, p. 201-218.
- Norwich, O., Kolbe P., et Stone J. C., 1997, *Norwich's Maps of Africa : An Illustrated and Annotated Carto-Bibliography*. Norwich, VT, Terra Nova Press.
- Özdemir, F., 2020, « Coğrafya Alanında Hazırlanmış Resimli İlk Matbu Kitaplar ve Resimlerinin İncelenmesi », *Çukurova Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi* vol. 20, n° 2, p. 509-534.
- Paret, R., 1960, « Textbelege zum islamischen Bilderverbot », in Fegers H. (dir.), *Das Werk des Künstlers : Studien zu Ikonographie und Formgeschichte. Hubert Schrade zum 60. Geburtstag dargebracht von Kollegen und Schülern*. Stuttgart : W. Kohlhammer, p. 36-48.
- Pedley M., 1996, « Maps, War, and Commerce : Business Correspondence with the London Map Firm of Thomas Jefferys and William Faden », *Imago Mundi* 48, p. 161-173.
- Pedley, M., 2000, *The Map Trade in the Late Eighteenth Century: Letters to the London Map Sellers Jefferys and Faden*. Oxford : Voltaire Foundation.
- Schmidt, B., 2011, « Collecting Global Icons : The Case of the Exotic Parasol », in Bleichmar D. et Mancall P. C. (dir.), *Collecting across Cultures: Material Exchanges in the Early Modern Atlantic World*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, p. 31-57.
- Shaw, S. J., 1965, « The Origins of Ottoman Military Reform : The Nizam-I Cedid Army of Sultan Selim III », *Journal of Modern History* vol. 37, n° 3, p. 291-306.
- Smith, E., 2014, « De-Personifying Collaert's Four Continents : European Descriptions of Continental Diversity, 1585-1625 », *European Review of History - Revue européenne d'histoire*, vol. 21, n° 6, p. 817-835.

- Taylan, I., 2022, *A History of the Ottoman Atlas : The Material Culture of Geographical Knowledge in the Ottoman Empire*, Thèse de doctorat, Université Yale.
- Tooley, R. V., 1980, *The Mapping of America*. Londres : Holland Press ; New York : R. B. Arkway.
- Ustun, K., 2013, *The New Order and Its Enemies : Opposition to Military Reform in the Ottoman Empire, 1789-1807*, Thèse de doctorat, Université Columbia.
- Van Duzer, C., 2008, « A Newly Discovered Fourth Exemplar of Francesco Rosselli's Oval Planisphere of c.1508 », *Imago Mundi*, vol. 60, n° 2, p. 195-201.
- Van Duzer, C., 2021, « Colonialism in the Cartouche : Imagery and Power in Early Modern Maps », in *Figura : Studies on the Classical Tradition* vol. 9, n° 2, p. 90-130.
- Van Duzer, C., 2023, *Frames that Speak: Cartouches on Early Modern Maps*. Leyde, Brill, à paraître.
- Weston Hall and the Sitwells : A Family Legacy*. Newbury : Dreweatts, 2021.
- Wintle, M., 2016, « Emergent Nationalism in European Maps of the Eighteenth Century », in Jensen L. (dir.), *The Roots of Nationalism: National Identity Formation in Early Modern Europe 1600-1815*. Amsterdam : Amsterdam University Press, p. 271-287.
- « World Book », *Art & Antiques* vol. 44, n° 10 (Novembre 2021), p. 16-17.
- Worms, L., 2004, « The Maturing of British Commercial Cartography : William Faden (1749-1836) and the Map Trade », *The Cartographic Journal* vol. 41, n° 1, p. 5-11.
- Yaycioglu, A., 2018, « Guarding Traditions and Laws – Disciplining Bodies and Souls : Tradition, Science, and Religion in the Age of Ottoman Reform », *Modern Asian Studies*, vol. 52, n° 5, p. 1542-1603.
- Zoss, E., 2009, « An Ottoman View of the World : The Kitab Cihannüma and Its Cartographic Contexts », in Gruber, C. (dir.), *The Islamic Manuscript Tradition : Ten Centuries of Book Arts in Indiana University Collections*. Bloomington : Indiana University Press, p. 194-219.